

Le prophétisme dans la Bible

« Mettez votre foi dans le Seigneur... mettez votre foi en ses prophètes et vous vaincrez. » 2Ch 20.20

En vue de favoriser et de soutenir la croissance de son peuple, Dieu l'a richement pourvu en ministères et dons spirituels. Il « a placé dans l'Église, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des maîtres... » (1Co 12.28) Paul place la mission prophétique en éminente position, juste après celle de l'apôtre. Il est donc étonnant que dans l'Église chrétienne post-biblique, le prophétisme soit souvent ignoré¹, ou brocardé tel un phénomène sentant la secte ou le gourou. L'Église adventiste étant particulièrement concernée par ce charisme, le but de cette étude et de la suivante est d'en comprendre, à la lumière de l'Écriture, ses grandes lignes de force, puis de voir comment le don spirituel de prophétie continue à vivre à notre époque.

* *
*

Même si, à première vue, et pour un esprit non préparé, il peut paraître étrange que quelqu'un dise avoir reçu une *parole* de Dieu ou une *vision*,

¹ Deux des principales causes de ce fait sont : 1. la croyance infondée que le prophétisme serait une spécificité de l'AT, malgré ses nombreuses mentions dans le NT, et 2. la domination, dans l'histoire de l'Église, des fonctions hiérarchiques sur les ministères personnels d'inspiration. Ainsi, paradoxalement, la fonction de prêtre qui, pourtant, avait été abolie sous sa forme personnelle par la prêtrise du Christ et élevée au rang de sacerdoce universel, va s'imposer. Le prophète, en revanche, sera privé d'existence dans la tradition ecclésiale, y compris jusque dans le calvinisme : « Calvin avait distingué et mis en place quatre types de ministères : ceux de pasteurs, de docteurs, de diacres et d'anciens ». I. GRELLIER, *Introd. à la théologie pratique* (sous la dir. de B. KAEMPF), P.U. de Strasbourg, 1997, p. 360.

on ne peut exclure *a priori* cet étrange phénomène. Pourquoi ? Parce que, tout au long de ses pages, la Bible rapporte ce fait lié à de multiples personnages et à des événements importants et variés de son histoire. Les nier reviendrait à priver la foi judéo-chrétienne d'un de ses fondements essentiels. Dieu annonce à son peuple, par la bouche de Joël, qu'avant l'arrivée du Jour du Seigneur : « vos fils et vos filles deviendront prophètes, vos anciens auront des rêves et vos jeunes gens des visions » (3.1). Cela ne veut pas dire qu'il faut croire n'importe quoi, sans esprit critique. Au contraire, l'existence de prétendus prophètes et de charlatanismes de toutes sortes impose une grande prudence. Mais il faut aussi être cohérent. On ne peut pas, d'un côté, demander des preuves tangibles pour croire, ce que Thomas n'aurait pas désavoué, tant cela semble légitime, et, d'un autre côté, nier, par principe, tout surnaturel ou refuser l'examen objectif, approfondi, de celui-ci. Cela dit, ce serait fausser le tableau de laisser entendre que le prophétisme se limite à ces aspects spectaculaires. Revenons aux sources.

*

Le prophète (*nâvî'* en hébreu) est *l'homme de Dieu* (Jg 13.8), expression favorite des livres des Rois, pour dire l'homme du contact avec Dieu. Abraham, qui vient de Mésopotamie, où l'on trouve des manifestations de prophétisme de type voyance ou divination², à Mari notamment, est le premier à être appelé prophète (Gn 20.7). Ce personnage n'est pas,

² S. ANTHONIOZ, *Le prophétisme biblique*, P., Cerf, 2013, livre de référence sur le sujet, aborde ce thème.

dans la Bible, « un chercheur de présages ou un devin », « Dieu ne t'a rien donné de semblable » fut-il dit à Moïse (Dt 18.14) mais « je susciterai pour eux [...] un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai » (v.18). Le prophète est un humain animé du souffle divin, un *voyant*, à qui Dieu révèle ses secrets pour les transmettre au peuple³. Le mot grec (*prophêtês*), dans la LXX, permet de « distinguer les prophètes bibliques des devins grecs chargés de prédire l'avenir⁴ ». C'est aussi une bouche qui *professe de la part de* : « ... prophétie ou profession remontent à la racine grecque archaïque *pha*, briller. Le prophète est l'homme⁵ qui éclaire ses semblables en transmettant la volonté de la divinité, qui explique les oracles ou possède un don de seconde vue...⁶ ». « Le charisme prophétique est un charisme de révélation qui fait connaître à l'homme ce qu'il ne pourrait découvrir par ses seules forces.⁷ » Un exemple de cette étonnante réalité est la connaissance qu'eut Elisée des plans du roi d'Aram (2R 6). Souvent, le prophète dénonce des faits connus mais que personne ne

**Écoutez la parole du Seigneur...
Le Seigneur a un litige avec les
habitants du pays parce qu'il n'y
a ni loyauté ni fidélité ... mon
peuple périt faute de connais-
sance.**
Os 4.1,6

veut relever. Cela demande une grande vaillance et beaucoup de confiance dans le mandataire. C'est une des raisons qui semble avoir poussé Samuel à organiser des écoles de prophètes, « pour faire obstacle à la corruption⁸ ». Les prophètes désignaient aussi « ceux qui [...] étaient appelés à enseigner au peuple les œuvres et les voies du Seigneur⁷ ». C'est pourquoi quelques textes parlent de *troupes* de prophètes (1S 10.5) et de *filis de prophètes* (2R 2.3, dans l'original) ce qui indique une vie sous la direction pédagogique d'un maître.

Beaucoup de prophètes ne sont connus que par leur nom ou par leur propos, comme Nathan qui nous donne un intelligent exemple de répréhension morale vis-à-vis de David (2S 12), ou comme Gad

(1S 22.5 ; 2S 24. 11). Ils écrivirent des épopées (1Ch 29.29) que l'on ne possède plus. Notons que la 2nde section de l'AT, celle des *livres historiques*, est appelée dans la Bible hébraïque, *les prophètes*, c'est-à-dire *les premiers prophètes*. Ce sont les *premiers* par rapport aux prophètes-écrivains dont nous avons les textes. Cela est significatif : « ... l'Histoire et la rédaction historique dans l'AT sont prophétiques par cela même que la Parole de Dieu crée l'Histoire⁹. » « La nouveauté de la parole prophétique s'avère être l'actualisation de la parole fondatrice¹⁰. » On le voit, dans l'AT déjà, le prophétisme est multiforme.

Au terme de ce très bref rappel du prophétisme en Israël, notons que c'est un phénomène unique¹¹ dans l'histoire de l'humanité,

³ Nb 11.24,25 ; 1S 9.9 ; 2R 6.16,17 ; 1Ch 21.9 ; Jr 23.22 ; Am 3.7 ; 7.12.

⁴ L. MONLOUBOU, art « prophète », *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible*, Brépols, 1987.

⁵ Ou la femme (note personnelle) : Myriam (Ex 15.20), Débora (Jg 4.4), Houda (2R 22. 14), Noadia (Né 6.14) étaient prophétesses au sens fort.

⁶ J.-P. MEYNARD, art. « Les critères du prophétisme dans l'AT » in *Christianisme et prophétisme (CP)*, Actes du colloque de la Faculté adventiste de théologie (1-3/5/2003), Collonges-sous-Salève, FAT, 2005 p. 8.

⁷ P. BEAUCHAMP, art. « Prophète », *Vocabulaire de Théologie Biblique*, Paris, Ed. du Cerf, 1990. Notons que des déclarations comme celles d'Es 41.26 ; 42.9 ; 43.9-12 ; 44.7 ; 46.8-13 étaient pour les auditeurs d'Esaië un puissant argument en faveur de son Dieu et pour nous, dans un monde d'incroyants, un signe de son existence.

⁸ E. WHITE, *Éducation*, (1903), V. & S., 1986, p.54.

⁹ W. VISHER, *Les premiers prophètes*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1951, p. 9.

¹⁰ G. SIEGWALT, *Dogmatique pour la catholicité évangélique*, t. I. 1, Genève, Labor et Fides, 1986, p. 269.

¹¹ Même si, comme signalé, un certain prophétisme fut pratiqué en Mésopotamie et en Grèce.

par son originalité, sa force et sa continuité séculaire. Ce n'est pas un hasard si Jésus peut résumer l'AT par l'expression « la loi et les prophètes » (Mt 5.17).

*

Avant de passer au NT, retenons que l'institution religieuse et sociale israélite se construit sur trois piliers fondamentaux : le prophète, le prêtre et le roi. La prêtrise est une structure extrêmement organisée, héréditaire, visant à maintenir un ordre, des prescriptions, des rites liés à un lieu particulier et saint, un rythme, un calendrier bien cadré. C'est un régime de mesure, de convenance, de conformité, imposé et fixé de l'extérieur. La morale de type sacerdotal est déontologique : il faut faire ce que l'on doit (1S 10.8). Le prophétisme, lui, repose sur le libre choix divin, sans autres considérations de famille, de métier, d'âge, de sexe. Les marques du prophète sont : vocation, intériorité, fidélité à la mission, ouverture à la transcendance, inspiration, authenticité, courage, sentiment d'urgence, dépassement de soi, parfois avec des démesures surprenantes. L'éthique prophétique est dirigée vers un but, vivre dans l'harmonie dynamique d'une relation avec Dieu (Os 6.6 ; Mi 6.8). Ces deux services, sacerdoce et prophétisme, très complémentaires, parfois rivaux¹², sont indispensables, sous une forme ou sous une autre, dans toute société¹³, car la pre-

¹² Beaucoup de prophètes et de prêtres se sont affrontés : Jr 2.8 ; 6.13 ; 23.11 ; Os 4 ; Am 7.10-17.

¹³ Plutarque, déjà, notait l'opposition entre Apollon (l'ordre régulier du soleil) et Dionysios (la végétation exubérante et la vigne). J'ai librement transposé au monde biblique, en les nommant *sacerdotale* et *prophétique*, les notions grecques d'*apollonien* et de *dionysiaque*, reprises par Michelet (1864) et popularisées comme valeurs esthétiques par Nietzsche (*La naissance de la tragédie*, 1872).

mière, seule, aboutit au formalisme et à l'asphyxie, tandis que la seconde se transforme en fébrilité anarchique. Mais qu'en est-il de la royauté ? Dieu, en tant que roi, était le garant de l'équilibre harmonieux et dynamique entre les deux économies. Lorsque les Israélites demandèrent une royauté humaine, celle-ci, qui est aussi un régime d'extériorité et de pouvoir, a rompu l'équilibre que Dieu avait voulu. Le peuple d'Israël, alors, ne pouvait plus évoluer que vers une société formaliste et persécutrice des prophètes, ces

Il y a diversité de dons de la grâce... diversité de services ... à chacun la manifestation de l'Esprit est donné pour l'utilité commune ... est donnée une parole de sagesse ... des dons de guérisons ... la capacité ... de parler en prophète ... l'Esprit opère toutes ces choses ... comme il le décide.
1Co 12.4-11s

empêcheurs de tourner en rond. Nous le garderons en souvenir la prochaine fois lorsque nous aborderons, la question du don de prophétie dans l'Église adventiste du 7^{ème} Jour.

* *
*

Mais la mission du prophète, ou la manifestation du don de prophétie, comme nous l'avons mentionné dès l'introduction, n'est pas une spécificité de l'AT. De plus, le couple ministère (service) et don de grâce (charisme) n'est ni infondé ni fortuit. Paul associe constamment les deux. Le lecteur, relisant attentivement des textes comme Rm 12 et 1Co 12 et 14, le notera aisément. « Le NT laisse entendre que, dans l'Église naissante, il y avait des prophètes. Il attribue dix-neuf fois cette mission à des membres de la communauté chrétienne. Les évangiles de Matthieu et de Luc, les Actes des Apôtres, les littératures paulinienne et johannique nous donnent le plus d'éléments à ce sujet¹⁴. » On peut dire que le prophétisme, dans le NT comme dans l'AT,

¹⁴ B. SAUVAGNAT, art. « Le prophétisme dans le NT », in *CP, Op. cit.*, p. 31, donne les références suivantes : Ac 11.27 ; 13.1 ; 15.32 ; 21.10 ; 1Co 12.28, 29 ; 14.29,32,37 ; Ep 3.5 ; 4.11 ; Ap 11.10,18 ; 16.6 ; 18.20,24 ; 22.6,9.

n'est pas monolithique. Il y eut les prophètes, orateurs inspirés, témoins de la Bonne Nouvelle de Jésus, interprètes des paroles prophétiques de l'AT, bergers soutenant leur frères et sœurs par l'exhortation et l'encouragement, ou même prédisant l'avenir, tel Agabos (Ac 11.28). Il y eut les prophètes écrivains. Paul et Jean, avec l'Apocalypse, en sont deux exemples différents et remarquables. Puis encore les prophètes, compilateurs du recueil des textes, qui ne manquèrent pas d'à propos *prophétique* quant à la perception d'un certain sens de l'histoire. Enfin les prophètes, également anonymes, responsables de l'animation et de la croissance des communautés.

* *
*

Nous avons noté la nécessaire prudence vis-à-vis des prétendus prophètes, ceux se désignant tels, ou ceux que des humains crédules ou manipulés encensent et élèvent à ce niveau. Très souvent, et avec vigueur, la Bible dénonce les faux prophètes. Cela nous amène à mentionner les critères permettant d'examiner les esprits (1Jn 4.1) et de discerner le vrai du faux.

1. Le prophète de Dieu parle et agit en pleine harmonie avec les enseignements de la Bible. « À la loi et au témoignage » clame Esaïe (8.20), c'est-à-dire, pour nous, en accord avec les préceptes divins et les déclarations des prophètes bibliques (1Co 14.32).
2. « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » dit Jésus (Mt 7.16). Ces fruits peuvent être internes au prophète, comme la nature de son action, ou externes, telles les conséquences de son ministère dans la communauté.
3. Lorsque le prophète annonce l'avenir, ses prophéties s'accomplissent (Dt 18.22 ; Jr 28.9). Mais ce critère doit être appliqué

intelligemment. Un exemple pour me faire comprendre : Jonas annonce la destruction de Ninive dans les 40 jours. Or celle-ci ne se réalise pas. Faut-il en conclure que Jonas fut un faux prophète ? Non ! Car, mieux qu'une destruction, il y eut un changement radical. La prophétie, ici, apparaît après coup comme conditionnelle.

4. Le prophète peut avoir des connaissances inexplicables, surnaturelles, et recevoir son message dans des conditions exceptionnelles et une vision extatique. Ce critère permet de faire la différence avec un simple projet personnel. Mais il est insuffisant, pouvant aussi être un miracle satanique et séducteur (Mt 24.24). D'où l'importance du dernier critère.

5. Le vrai prophète, dans l'économie chrétienne, « reconnaît (ou témoigne, confesse) Jésus venu en chair. » (1Jn 4.2) Critère de poids, chargé d'une densité théologique et pratique. Il implique non seulement de reconnaître en théorie la pleine incarnation du Fils de Dieu mais aussi d'aligner sa vie sur cette révélation. Croire ce que

le Christ a dit et accompli, le servir, le représenter et l'adorer, mettre en application ses principes, ses enseignements, manifester un esprit d'amour, d'humilité, de vérité qui soit en harmonie avec sa personne, au service des hommes et de leur salut. Tel est le témoignage du vrai prophète de Dieu.

* *
*

Ce critère du vrai prophète peut être étendu au corps dont le Christ est la tête. Car c'est aussi un appel à tous les membres de la communauté pour que, riches de tels dons et d'une révélation d'amour et de grâce, ils renouvellent leur engagement et leur consécration au Seigneur réellement vivant dans leur cœur.

Philippe AUGENDRE
Manosque, le 21/09/2013